## Revue l'opulaire

Vol. 16, No 4

Montréal, avril 1922

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis: Un An: \$1.50 - Six Mois: - - -Montréal et banlieue excepté

Paraît tous

75

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Editeurs-Propriétaires,
rue Cadieux, MONTREAL. 131 rue Cadieux,

les mois

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne ga-rantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## L'HARMONIE DANS LES MENAGES

Les couples mariés se divisent deux catégories: les couples qui se disputent constamment, et les couples qui ne se disputent que quelquefois.

Ces disputes tiennent de deux causes: une bonne cause ou une mauvaise cause. Les gens mariés font mentir le proverbe qui dit qu'il faut être deux pour commncer une guerelle, car, bibliquement parlant, les gens mariés ne forment qu'un.

Voici une liste bien incomplète des principaux sujets de discorde dans les ménages, ces sujets ne sont pas placés dans leur ordre d'importance ; ils sont cependant tous garantis pour déchaîner une conflagration d'adjectifs en une minute et douze secondes d'avis.

En premier lieu, vient le "bébé". La question du bébé est un des meilleurs sujets de querelle du ménage. "Comment le bébé est-il nourri?" "De qui tient-il cette manie déplorable?" "Pourquoi a-t-il toujours des épingles après lui." "Pourquoi lui as-tu donné ce sou à avaler?" etc., etc.

Il y a aussi les "affaires" (en anglais: business). "Je n'aime pas beaucoup ta dactylo". "Tu ne sais pas conduire tes affaires convenablement". "C'est ce joli bébé de dix-huit ans que tu appelles ton premier commis?" etc., etc., etc.

N'oublions pas de parler "soupe". "Ta soupe est trop chaude." "Ta soupe est trop froide". "Elle est trop salée". "Elle ne l'est pas assez". "Tu n'as pas eu le temps dans ton avant-midi de préparer ta soupe?" "Si tu prends ta maison pour un restaurant", etc., etc., etc.

Voici parmi les milliers de sujets quelques-uns garantis infaillibles pour mettre le feu aux poudres, et qui reviennent à chaque tour de cadran de la grande aiguille. Entre ceux-ci, il y en a d'autres qui viennent moins souvent mais qui sont plus gais, parce que moins souvent répétés.

Et dire que malgré toutes ces querelles il y a des couples qui sont heureux; question d'habitude et d'entraînement sans doute.

Et puis comme aucun des conjoints ne gagne sur l'autre on se venge sur le garçon boucher ou sur la servante, et ce sont eux qui paient les pots cassés. J'ai connu un ménage heureux, le mari vivait au Kamtchatka et la femme sur la rue Sainte-Famille. Ils ne se voyaient qu'une seule fois l'an, et encore ils trouvaient moyen de se disputer. Comme je m'étonnais, le mari me dit: "Mais mon cher, il faut bien que les mâchoires d'un homme prennent un peu d'exercice ailleurs que sur les beefsteak des restaurants.»

Paul COUTLEE.